

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[192_Lettres de Hélène de Mecklembourg-Schwerin et du comte de Paris à François Guizot : 1845-1874](#)[Item](#)[Twickenham, le 14 mai 1869, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot](#)

Twickenham, le 14 mai 1869, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-05-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote19, AN : 163 MI 42 AP 192 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894), Twickenham, le 14 mai 1869, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot, 1869-05-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8569>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTwickenham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

19/

York House,
Twickenham,
Middlesex.

Le 14 Mai 1869

Mon cher Monsieur Guizot

J'en ai été extrêmement sensible
à la lettre que vous avez bien
voulu m'écrire au sujet de
mon livre sur les Associations
ouvrières; et l'approbation que
vous lui donnez est pour moi
un grand encouragement.

Comme vous le dites si bien,
la lutte d'intérêts, si on toujours
opposés, du moins très divers,
donne une grande importance
aux questions que je n'ai pu
qu'effleurer dans cette étude:
aux époques de défaillance morale

qui ont permis l'établissement
du gouvernement despotique dans
notre pays on a cru qu'elles
pouraient être ou étouffées ou
tranchées souverainement par
le pouvoir. Il était donc nécessaire
de montrer que sans l'usage
de la liberté politique elles
ne pouvaient être ni supprimées
ni résolues. J'en ai cherché
la preuve dans l'exemple de
l'Angleterre où la pratique
large et sincère des institutions
libérales initiée peu à peu
les classes ouvrières à la vie
politique.

J'en suis heureux de voir qu'à

2
vos yeux j'ai traité ce sujet avec
impartialité; c'était en effet
ma principale préoccupation,
c'était ma principale difficulté
vis-à-vis du public français
dans l'esprit duquel nos tristes
luttres civiles ont laissé de si
profondes préventions sur tout
ce qui touche à ce sujet.

Veuillez recevoir encore tous
mes remerciements et croire
aux sentiments bien sincères de

Votre affectionné

Louis Philippe d'Orléans